

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 45 (1958)
Heft: 4: Bauen in Israel

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La construction en Israël

113

Depuis la fondation de l'Etat d'Israël (1948), la population y a plus que doublé. Tout le pays, actuellement, fait l'effet d'un vaste chantier. Le plan d'aménagement général (aménagement des villes anciennes, création de villes nouvelles et de colonies d'habitation) va se réalisant avec l'intense collaboration d'architectes soucieux de trouver des solutions à la fois fonctionnelles et artistiques. Ils y sont aidés par les crédits de l'Etat et de nombreux mécènes, et ne perdent jamais de vue la nécessité de s'adapter au climat, aux conditions géographiques, comme d'utiliser les matériaux fournis par le pays même. – Le présent cahier ne peut donner qu'un aperçu fragmentaire de ce si vaste et bel effort.

Problèmes d'urbanisme et d'aménagement du territoire en Israël
par Artur Glikson

114

Dès un an après la fondation de l'Etat d'Israël, un groupe d'urbanistes établit les grandes lignes de l'œuvre à réaliser. Ils prévirent que la densité de population atteindrait 400 au km², chiffre approchant celui de la Hollande et dont, aujourd'hui, l'on n'est plus fort éloigné. Deux idées directrices: diriger la plus grande masse des immigrés vers les régions de nouveau développement (décentralisation de la population) et créer de nouveaux habitats à proximité des matières premières encore inexploitées et des futures zones agricoles. A l'origine, 82% de la population juive étaient concentrés dans les 3 grandes villes: Jérusalem, Tel-Aviv, Haïfa; aujourd'hui 50% seulement, grâce à la création de zones différenciées: agricoles, matières premières et zones industrielles, à la création aussi de villes petites et moyennes (24 villes nouvelles, 12 au Sud 12 au Nord). Création, d'autre part, d'un réseau routier et ferroviaire. Citons, comme centre à fonction spécialisée, le port d'Ashod, au Sud, prévu pour 100000 hab., et comme centre multifonctionnel Beer-Sheva, prévu pour une population de 60000 (auj. 37000), où l'on a aménagé des quartiers (unités de voisinage) pour 5 à 10000 hab., en général naturellement délimités par des oueds. L'afflux continu de l'immigration conditionne l'adoption de méthodes adaptées au devenir: villes construites par étapes, maisons «en croissance» (pouvant être agrandies par la suite). De plus, grande attention accordée aux conditions climatiques: ensembles «clos» dans le désert ou création de «microclimats» (par plantations) sur la côte. Appelées aussi à favoriser l'intégration des nouveaux-arrivés, toutes ces mesures d'aménagement finiront par libérer de leur caractère encore non fini et comme provisoire les innovations actuelles.

Bâtiment de l'Histadrout à Tel-Aviv

119

arch.: Dov Karmi, Tel-Aviv

Bâtiment administratif de la Confédération des syndicats (80000 membres); corps principal de 8 étages, 3 bâtiments secondaires.

Centre culturel «Lessin» à Tel-Aviv

120

arch.: Arie Sharon, Tel-Aviv

Conçu pour l'organisation ouvrière. Structure de la façade (brise soleil, etc.) calculée en raison de son exposition à l'Ouest.

Le «University Campus» de Jérusalem

122

Ce centre universitaire (université, chancellerie, foyers étudiants, etc.) pour 10000 étudiants, commencé en 1954, s'élève sur une colline calcaire qui fournit sur place les matériaux de construction.

Bâtiment administratif et «aula magna» de l'Université de Jérusalem

122

arch.: Dov Karmi, Tel-Aviv

Tous deux à l'entrée du Campus. Bâtiment admin.: 6 étages. L'aula magna: pour 700 places assises. Petite scène; foyer souterrain. Le prix d'architecture de l'Etat d'Israël a été décerné en 1957 à Dov Karmi.

Auditoire du «Weizmann Institute of Science» à Rechovoth

125

arch.: Nahum Salkind, Tel-Aviv

Elevé dans le parc du «Weizman Memorial», cet institut, conçu pour des congrès et conférences, comporte un grand hall, une petite salle pour 65 places et une grande (réductible) pour 600.

Sanatorium de Kfar-Saba

126

arch.: Zeev Rechter, Tel-Aviv

Financé par le fonds d'invalidité des syndicats ouvriers, qui en choisirent le projet sur concours en 1946, ce sanatorium de 400 lits comporte, outre les chambres, une grande salle commune diurne et de vastes installations pour la thérapeutique par le travail. Des rampes facilitent les déplacements d'un étage à l'autre. Le service de chirurgie compte 40 lits.

Hôpital Kaplan à Rechovoth

129

1950/53; arch.: Zeev Rechter, Tel-Aviv

Financé par la caisse ouvrière de maladie. La disposition en 5 pavillons reliés entre eux par des galeries couvertes, a permis une construction ultra-rapide.

Piscine marine à Tel-Aviv

132

architectes: W. J. Wittkower et Erich W. Baumann, Tel-Aviv

Edifiée en mer pour ne pas entamer le sable de la plage. Vestiaires pour 7000 hommes et 3500 femmes. Bassin pour nageurs et bassin pour non nageurs. Un café-restaurant.

Josef Albers

135

par Max Bill

Tout comme pour Vantongerloo (né en 1886), son âge (il a 70 ans cette année) n'empêche pas Josef Albers de rester le compagnon de recherches et d'expérimentation des générations suivantes tendant à concevoir l'œuvre d'art comme un «porteur d'information» (Max Bense) ou un «objet pour l'usage spirituel» (Max Bill). De bonne heure élève de Kandinsky et de Klee au Bauhaus, il y fut bientôt maître, puis, dès 1933, émigra en Amérique, où il enseigna au Black Mountain College et à la Yale University, sans compter les cours qu'il tint au Chili, au Mexique, à Hawaï et à Ulm. En même temps n'a pas cessé d'œuvrer comme artiste avec la plus rigoureuse conséquence. Dans les récents «Homages to the Square», Max Bill voit autant de «symboles de l'ultime dépouillement (Abgeklärtheit) des éléments de la structure du cosmos».

«The Family of Man»

139

par Hans Curjel

Cette justement célèbre exposition photographique ambulante organisée par le Musée d'Art Moderne de New York a inauguré son itinéraire suisse au Musée des Arts et Métiers de Zurich et, avant de gagner encore d'autres villes, est actuellement visible à Bâle. L'inspirateur en est E. J. Steichen, secondé par une nombreuse équipe. La grandeur de cette exposition réside essentiellement dans son sujet: l'homme – qui fait de cette manifestation un témoignage, précisément, d'humanité si authentique que le document, ici, devient œuvre d'art. Tout comme à certaines époques, par ex. le gothique tardif, la distance entre les maîtres, évidemment reconnaissables, et les autres, n'est point vertigineuse, et, d'autre part, les questions purement techniques passent au second plan.

Quatre sculpteurs sur métaux américains

143

par Werner Hofmann

Les quatre sculpteurs ici rassemblés ont ceci de commun de représenter une tendance expressive en nette réaction contre la volonté d'objectivité pure et «classique» que le constructivisme avait cru fonder une fois pour toutes. – 1. Theodore Roszak – né en 1907 en Pologne, mais en Amérique depuis l'âge de 2 ans –, assurément influencé par Lipchitz, a créé à même l'acier une œuvre d'inspiration anti-machiniste, héroïque, proche du chaos, d'un expressionnisme non sans affinités avec le baroque. – 2. Seymour Lipton, né à New York en 1903, affectionne le plomb, qu'il recouvre d'acier et d'un alliage de nickel et d'argent. Ses créations sont enveloppes d'un espace creux, secret, caché – autant de signes de l'invisible: elles ont quelque chose de sacré. – 3. Herbert Ferber, né aussi à New York, en 1906, parti de la sculpture sur bois, travaille dans des métaux malléables, plomb, étain, cuivre, laiton, au moyen desquels il crée des compositions de barres ou de formes gracieuses; à signaler aussi ses récents «contre-reliefs». – 4. David Hare, né à New York en 1917, est le plus connu des sculpteurs surréalistes américains. Collabora à la revue «VVV» de Breton, Duchamp, et Ernst. Nie l'antithèse entre le figuratif et l'abstrait.